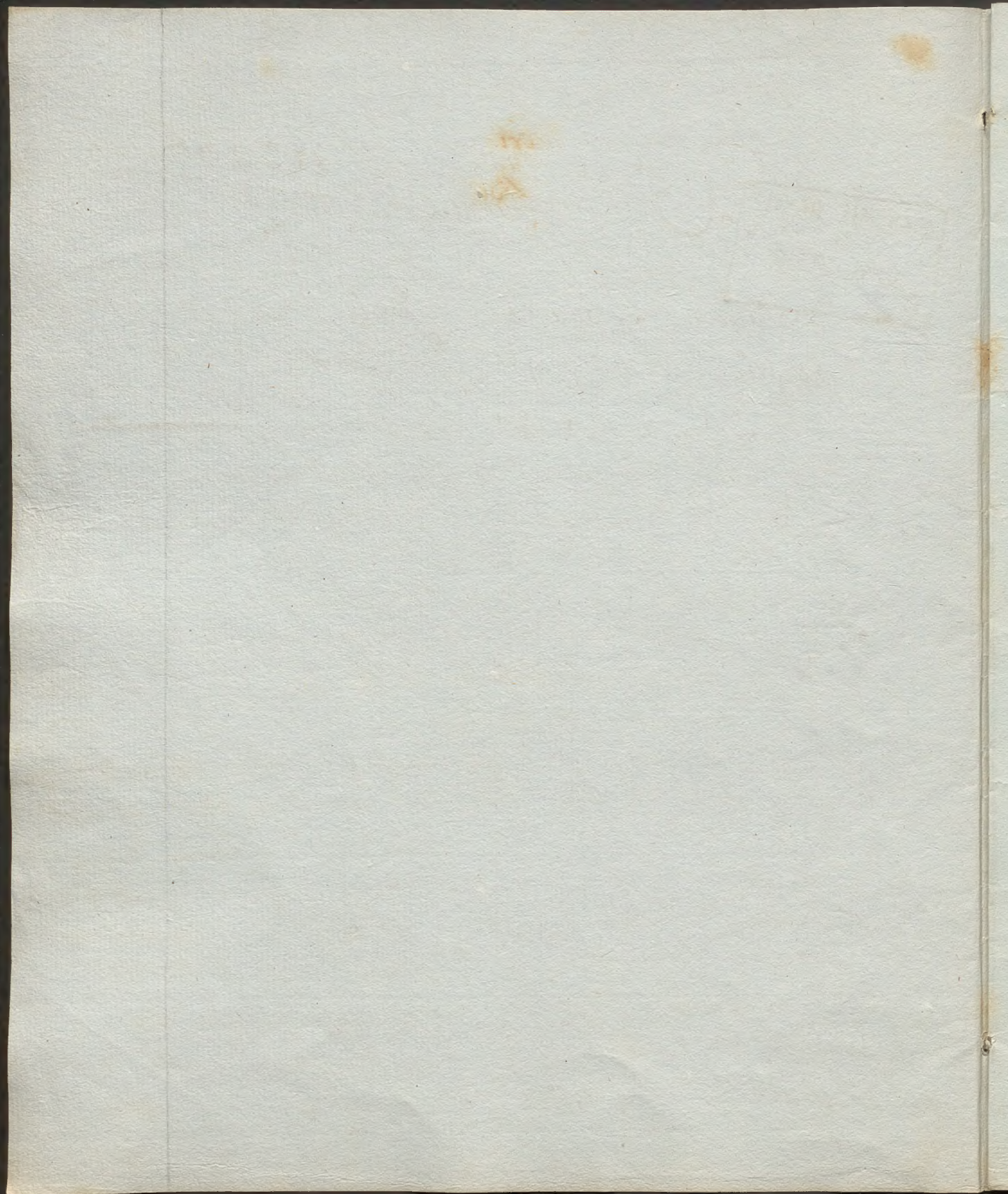


R Monsieur n° 286.

Monsieur Le boucher associé de l'Académie
royale de chirurgie de Paris
résident à la fleche



carton 5
D. 3 N° 5
MIRAULT



Suitte fâcheuse D'un squirre tres volumineux
De la glande lacrimale, extirpation De la tumeur
et Du globe De L'œil



Le 14 Du mois D'août 1749 Etienne bodin fille âgée de
22 ans De la paroisse De st fort près chateaugontier en
anjou se presenta a L'hôtel Dieu pour y être traitée
D'une tumeur qu'elle portoit a L'œil gauche. la cause
externe De cette maladie Dattoit Depuis cinq ans qu'elle
avoit eu L'œil griffé par une poule qui lui vola a la
figure. le globe De L'œil ne fut point endommagé, il n'y
eut que les parties adjacentes, dont elle parut guérie
en peu de temps. mais six mois après cet accident elle
commença a s'appercevoir D'une tumeur au petit angle
qui par son accroissement insensible comprimoit le globe
et gresnoit ses mouvements: pendant L'espace De deux ans
le développement se fit par continuation et au point que
L'œil chassé Du côté Du nez, perdit ses fonctions, devint
tres douloureux, et enfin creva. les humeurs s'étant
evacuées par l'ouverture, les souffrances cessèrent, alors les
muscles Du globe attirèrent la coque Des membranes
au fond De L'orbite; et la tumeur occupa bientôt
non seulement toute la baze De cette cavité, mais encore
par la suite Du temps les paupières fortjetées en avant
presentoient une tumeur Du volume D'une moyenne pomme

et la conjonctive boursoufflée sortoit a travers les paupieres de l'épaisseur du pouce ainsi que le presente le tableau de la maladie, peint quelques jours avant l'extirpation que je fis ainsi après l'y avoir préparé pendant douze jours. —

j'emportai d'abord avec les ciseaux la saillie de la conjonctive qui tomboit sur la joue, mais la portion de cette membrane qui du globe de l'œil se réfléchit et tapisse la face interne de la paupière supérieure poussée en devant et en bas par la tumeur, tenant de force cette paupière développée, il me fut impossible de la relever: en consequence je la fendis perpendiculairement, disséquai a droit et a gauche les deux lambeaux et me procurai ainsi la facilité d'aller détacher la glande dans la fossette du petit angle, ou elle avoit commencé a se développer. je séparai ensuite le reste avec plus d'aisance dont le pourtour inégalement bosselé n'étoit adhérent que par du tissu cellulaire assez lâche. les pinces a double ligne me rendirent en cela le plus grand service.

le moignon de l'œil resta applati au fond de l'orbite, je pansai en remplissant mollement la cavité pour fournir un soutien aux bords de

la section de la paupière maintenant rapprochés par
du taffetas d'Angleterre, et fis saigner deux fois.

Deux jours après la levée du premier appareil je vis
avec étonnement que le moignon s'étoit fort gonflé,
les jours suivants encore davantage, remplissant presque
l'orbite, et de plus très douloureux. je n'attendis pas
au-delà du sixième jour, j'en fis l'extirpation entière
et depuis le reste du traitement ne presenta rien de
particulier. tous mes soins se bornèrent à tenir
rapprochés et en contact les lèvres de la paupière
pour favoriser leur réunion, qui a eu lieu entièrement
sauf le cartilage tarse. elle fut en état de sortir
de l'hôtel Dieu le 1^{er} 4^{bre}. on voit l'état actuel
de l'œil que j'ai fait peindre le 13 4^{bre} la
tumeur se présente renversée son pédicule en haut.

La glande lacrimale a pris un développement
qu'on peut évaluer à vingt cinq fois en sus de son volume
naturel, ce qu'il y a de plus extraordinaire, ainsi que
la rupture forcée du globe, observation dont il y a
je crois peu d'exemples. cette fille jouit maintenant
de la santé la plus fleurie, il y auroit même
possibilité qu'elle portât un œil d'email mais
il n'y a plus d'humour lacrimale pour s'humecter.



Cure d'un anevrisme vrai opéré a la methode
de hunter

Le 24 fevrier 1749 René poisson fusillier au regiment
du maine âgé de 19 ans de la paroisse des ponts de cé,
près angers, étant en garnison a Bastia en corse
reçut en se battant un coup de baïonette a la partie
moyenne et antérieure du bras dans une direction
oblique telle que la sortie par derrière étoit un pouce
et demi plus haute que l'entrée; les playes saignerent
beaucoup, (sans doute par l'ouverture de la veine brachiale
profonde) conduit a l'hôpital il y fut saigné une
fois, pansé et en sortit ses playes guéries le 22^e jour
il s'apperçut déjà d'une petite tumeur grosse
comme un œuf de pigeon; trois semaines après elle
étoit plus élevée, on y sentoit des battements de
pulsation, et il retourna a l'hôpital ou on lui appliqua
une plaque de plomb, puis un bandage roulé qu'il
ne put garder que quinze jours, le bras étant devenu
engourdi et très enflé. la compression cessée, les
accidents disparurent: la tumeur ne fut plus
contenue que par une simple bande, et au mois
de may suivant elle avoit le volume d'un œuf
de canne époque où il partit pour se rendre en
semestre.



au mois de septembre la tumeur se développant de plus en plus étoit de la grosseur d'une pomme de rambour et l'empêchoit de travailler.

il me consulta alors et d'après le récit cy dessus, je presumai que dans le moment où il recut le coup, l'artère brachiale avoit été entamée par un des équerrres de la bayonette. je lui proposai l'opération nécessaire pour le guerir, qu'il accepta et l'ayant fait saigner deux fois, je l'opérai le 15 jbre en présence de mes confreres, des deux medecins de l'hôtel Dieu, et du chir-major de Royal picardie.

par un pli de la peau, je fis une incision de l'étendue de deux pouces et demi qui commençoit - un demi pouce au dessus de la tumeur, se prolongeant vers le creux de l'aisselle dans la direction du trajet de l'artère. je mis peu a peu le plexus brachial a decouvert, la veine satellite profonde qui avoit la grosseur du petit doigt, et enfin l'artère qui étoit par derriere que je parvins a isoler dans l'espace d'un pouce. je plaçai deux ligatures a huit a neuf lignes d'intervalle, la supérieure au dessous de la musculaire externe, l'inférieure au dessus d'une musculaire interne qui naissoit très près de la tumeur



je fermai à demi la plus élevée pour resserrer de moitié le calibre de l'artère, et l'inférieure assez pour ne plus sentir de pulsation dans la tumeur. les cordons des ligatures furent placés sur les côtés de la plaie que je pansai très mollement.

L'opération dura environ 20 minutes et parut très douloureuse pour le malade surtout lorsqu'on tenoit écartés les cordons de nerfs.

le lendemain j'aperçus beaucoup de gonflement j'imbibai les compresses d'eau de guimauve et saignai largement et prescrivis une boisson acidulée. le troisième jour je levai toutes les pièces de l'appareil avec facilité, la plaie sentoît fort mauvais, je crus qu'il étoit à propos de panser deux fois par vingt quatre heures. quelle fut ma surprise le sixième jour de l'opération de voir les deux ligatures suivre la charpie qui remplissoit la plaie, je fus très inquiet, je recommandai la diète sévère et le plus grand repos, dans la crainte d'une hémorragie. le gonflement des bords de la plaie ayant élevé en proportion les ligatures qui y étoient collées, l'artère brachiale se trouva soulevée, tirée en dehors, et a tombé en mortification

visa vis les deux points ou elle étoit comme suspendue.
voilà quelle peut être la cause de la chute
précipitée des ligatures, mon attention ayant été
de serrer seulement avec un ruban de fil, plat
au point d'intercepter le passage du sang, et non
de ~~de~~ étrangler l'artère. Heureusement le caillot
à chaque point de l'artère coupée, ou l'adhésion
de ses parois entre elles furent assez fermes pour
s'opposer à l'hémorrhagie.

Dans l'espace de huit jours la tumeur
diminua d'un tiers, les bosselures et inégalités
séparées par un étranglement disparurent, et elle
ne présentait plus qu'une tumeur uniformément
arrondie. le poulx parut sensible dès le lendemain
de l'opération et a toujours resté petit en proportion
avec celui du côté opposé. le bras pendant le traitement
n'a rien perdu de sa chaleur, mobilité et sensibilité
et la plaie a été entièrement cicatrisée au bout
d'un mois. le report des parois de l'artère, la résorption
de la partie la plus fluide du sang contenue
dans la poche anévrysmale, des compresses trempées
dans l'eau de vie et une compression modérée sur
la tumeur ont agité de la réduire au point où



on la voit peinte dans le tableau. elle n'excede pas plus de six lignes le niveau du reste du bras elle a un pouce et demi de largeur sur deux de longueur, et presente au toucher une tumeur aplatie ovalaire, tres dure, assez mobile, insensible et qui ne gene nullement le dit poisson qui travaille journellement aux carrieres a ardoise. #

L'accident survenu m'apprend pour la suite a ranger les ligatures non sur les bords de la plaie mais dans les angles de maniere a ce qu'elles ne soient jamais tendues quelque gonflement qui surviennet.

Extirpation d'une tumeur de la nature des Ganglions

Louis quignonnet age de 45 ans Bouvier p^{re} St germain de pres a 5 lieues d'angers route de Nantes portoit depuis 7 ans une tumeur au dessus du pli du coude, la quelle a la suite d'un coup s'estoit developpee et accrue insensiblement, et dont il s'inquieta peu ^{jusqu'au moment} ou elle le gena pour travailler et lui occasiona des fremissements, et un engourdissement

aujourd'hui, fut levée la tumeur ne fait saillie au bras que lorsqu'il est tendu. En dehors dans une attitude forcée on trouve la tumeur en pincant l'épauille du bras. grosse comme un jaune d'oeuf écailleux mais absolument insensible et est le même ment d'une

jusque dans le petit doigt et l'annulaire, on
observoit même dans ces deux doigts une rétraction,
un enfoncement dans l'éminence hypotenar, et un
dessèchement tout le long de la partie interne de
l'avant bras. la tumeur dure, du volume d'un
œuf de canne étoit sensible, et pour peu qu'elle
fut comprimée, le malade ressentait une grande
douleur. m'étant bien assuré qu'elle n'avoit aucun
des caractères de l'anévrisme, je me décidai à
en faire l'extirpation de quelque nature qu'elle fût.

Le 1er 9bre 1849 aidé du gagnant maître
je fendis la peau dans toute l'étendue de la
tumeur, j'en disséquai toute la circonférence et
m'aperçus bientôt qu'elle étoit continue à ses
deux extrémités au nerf cubital qui avoit au dessus
et au dessous le triple de son volume ordinaire :
il s'étendoit et se ramouffoit sur la tumeur en
manière d'enveloppe, tellement qu'elle paroissoit
avoir pris naissance au milieu du nerf même.
j'en fis la section au dessus et au dessous et emportai
la tumeur à l'entier. nous rapprochâmes la
peau du fond de manière qu'il ne paroissoit
plus qu'un trait de division. le malade a guéri
dans l'espace de trois semaines, encore le
traitement fut il allongé par un petit foyer



De plus qu'il fallut ouvrir a la partie postérieure
du bras.

La tumeur fendue en deux nous parut d'une
consistance du skirre entremêlée de tubercules durs
de concretion lymphatiques jaunâtres, et toute enveloppée
de l'expansion du nerf qui formoit une tunique
blanche et fort dense. Malgré que le nerf cubital
ait été coupé en deux, le malade n'a éprouvé
qu'un peu d'engourdissement aux parties où il se
distribue et est parti fort content de l'hôtel dieu
agissant de son bras sans aucune difficulté ni
douleur.

il faut en conclure que les nerfs peuvent être
comme toutes les autres parties le siège de
différentes maladies, tumeurs &c. — qu'on ne peut
guerer & perir de guérir par les topiques, mais
qu'on peut emporter sans crainte sans que
les parties où ils se distribuoient en reçoivent
une atteinte notable.
